

INTRODUCTION

L'initiative conjointe de suivi des marchés (ICSM) a été créée par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en avril 2019 afin de mieux comprendre l'évolution des prix sur les marchés centrafricains et d'informer les réponses sous forme de transferts monétaires.

Les marchés de la République Centrafricaine (RCA) sont évalués sur une base bimestrielle. Sur chaque marché, les équipes de terrain enregistrent les prix et la disponibilité des produits alimentaires et non-alimentaires de base, vendus dans les magasins et étals de ces marchés (le panier minimum d'articles de survie (PMAS) ainsi qu'une liste de produits supplémentaires.

Cette fiche d'information fournit un aperçu des écarts de prix, ainsi que les facteurs expliquant les disponibilités des produits et les problèmes d'approvisionnement. Les bases de données et les fiches informatives sont disponibles sur le [Centre de Ressources REACH](#).

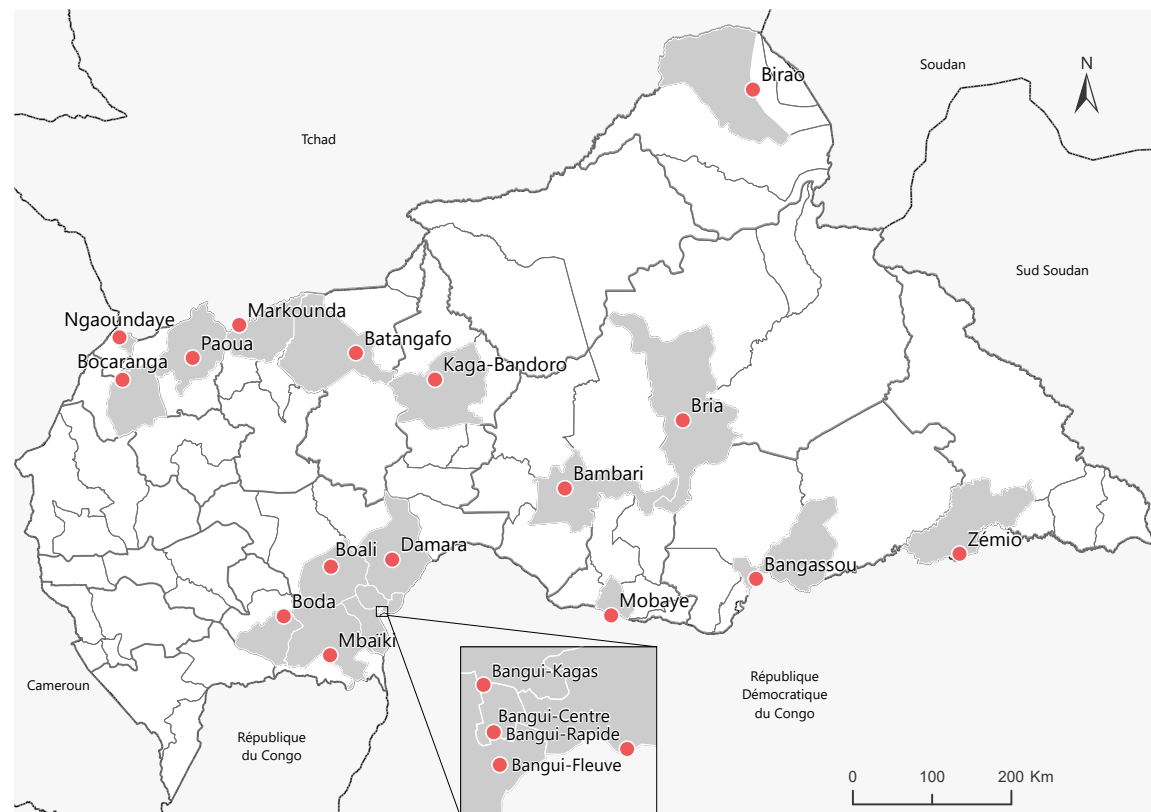
- 08** Organisations partenaires
- 20¹** Marchés évalués
- 629** Commerçants interrogés dont **29%** Femmes commerçantes
- 25** Produits évalués

17 juin au 08 juillet 2026 - Dates de collecte

MESSAGES CLÉS

- Le coût médian du PMAS a enregistré une baisse légère, allant jusqu'à 10%, dans la majorité des marchés évalués à la fois en avril et en juin, principalement sous l'effet de la baisse des prix des produits alimentaires et non alimentaires, malgré une hausse de 18% du panier d'hygiène. À l'inverse, les trois sous-préfectures de Bangui ont enregistré une hausse du PMAS comprise entre 16% et 25%. Le coût médian du PMAS variait de 46 661 XAF à Batangafo à 84 479 XAF à Mobaye, traduisant d'importantes disparités entre les marchés.
- La majorité des marchés évalués en RCA présentaient une fonctionnalité limitée, avec des scores SFM compris entre 49% et 82%, principalement en raison de la baisse de la disponibilité des produits et de leur abordabilité. Bien que le marché de Bangui-Centre ait atteint une fonctionnalité complète (>80%), les autres marchés ont vu leur score SFM baisser du fait d'une moindre disponibilité des produits. Certains marchés à l'intérieur du pays, comme Bria, Kaga-Bandoro et Markounda, affichaient une mauvaise fonctionnalité (<50%), ce qui indique des contraintes critiques dans les infrastructures et les circuits d'approvisionnement. La rareté des articles, en particulier non alimentaires, est particulièrement critique dans environ six marchés, où les enquêteurs n'ont pas été en mesure de collecter suffisamment de prix pour plus de 40% des articles du panier MEB.

Couverture de la collecte



CHIFFRES CLÉS

Coût médian du PMAS²

65 320 XAF³

99 €⁴

115 USD⁵

Coût du panier alimentaire

58 924 XAF

90 €

104 USD

Coût du panier non alimentaire

3 583 XAF

5 €

6 USD

Coût du panier des produits d'hygiène

2 813 XAF

4 €

5 USD

Le Panier Minimum d'Articles de Survie (PMAS)

Le panier minimum d'articles de survie (PMAS) représente le minimum d'articles censés répondre aux besoins d'un ménage en RCA pour une durée d'un mois. Le contenu du PMAS a été défini par le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires (GTTM) en consultation avec les différents partenaires en 2019, et les unités ont été révisées en mars 2020.

Le PMAS reprend une partie seulement des produits du panier de dépenses minimum (Minimum Expenditure Basket (MEB)).

Produits alimentaires

Maïs	12 kg
Manioc	30 kg
Haricot	18 kg
Riz	15 kg
Arachide	6 kg
Viande de boeuf	1 kg
Huile végétale	5 L
Sucre	5 kg
Sel	1 kg
Oeuf	1 oeuf
Tomate	1 kg

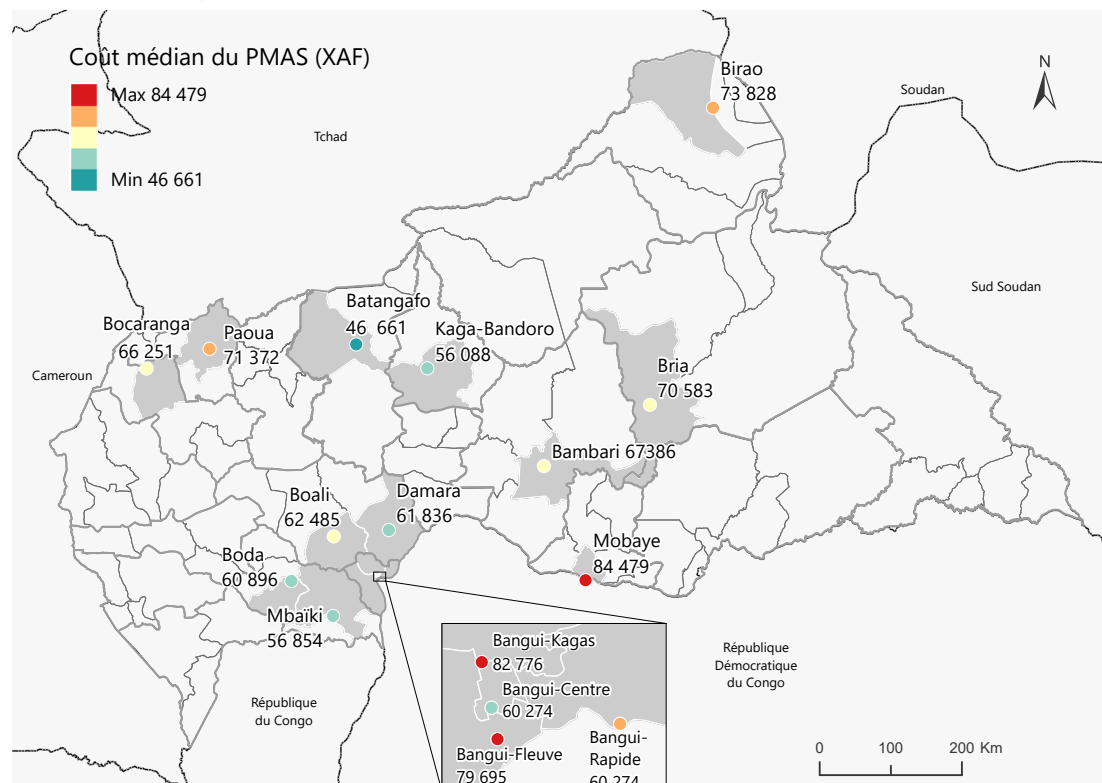
Produits non alimentaires

Moustiquaire	1 pièce / six mois
Bidon	1 pièce / six mois
Drap	1 pièce / six mois
Natte	1 pièce / six mois
Bâche	2 pièces / an
Marmite	1 pièce / six mois
Savon	2 pièces
Seau en plastique	1 pièce / six mois

Produits supplémentaires

Pagne	6 yards
Cuvette métallique	1 pièce, 30 litres
Théière / bouta	1 pièce
Essence	1 litre
Bois de chauffage	1 fagot
Eau	1 bidon, 20 litres

Coût médian du PMAS par marché



Prix médian en XAF des produits

Produit	Unité	Prix
Produits alimentaires		
Maïs	350 gr	200
Manioc cossette	500 gr	175
Riz	500 gr	313
Haricot	500 gr	275
Arachide	150 gr	150
Viande de boeuf	1 kg	2 500
Huile végétale	1 litre	1 275
Sucre	200 gr	200
Sel	150 gr	100
Oeufs	1 unité	125
Tomates	1 kg	225

Produit	Unité	Prix
Produits non alimentaires		
Moustiquaire	1 pièce	1 000
Bidon	1 pièce	1 500
Drap	1 pièce	4 000
Natte	1 pièce	3 000
Bâche	1 pièce	9 000
Marmite	1 pièce	3 000
Savon	1 pièce	250
Seau en plastique	1 pièce	2 500

Produit	Unité	Prix
Produits supplémentaires		
Pagne	6 yards	3 000
Cuvette	1 pièce	5 500
Théière / bouta	1 pièce	1 000
Bois de chauffage	1 tas	100
Essence	1 litre	1 250
Eau - Bidon	20 litres	50

Coût médian du PMAS dans les marchés suivis

Marchés		Coût du panier alimentaire	Coût du panier non alimentaire	Coût du panier des produits d'hygiène	Coût total des paniers	Evolution
Bangui	Bangui - Centre	55 149 XAF	2 813 XAF	2 313 XAF	60 274 XAF	▼-9%
	Bangui - Fleuve	73 549 XAF	3 458 XAF	2 688 XAF	79 695 XAF	▲+21%
	Bangui - Kagas	76 774 XAF	3 283 XAF	2 719 XAF	82 776 XAF	▲+25%
	Bangui - Rapide	71 388 XAF	3 283 XAF	2 688 XAF	77 359 XAF	▲+16%
Basse-Kotto	Mobaye	76 750 XAF	4 917 XAF	2 813 XAF	84 479 XAF	▲+1%
Haute-Kotto	Bria	62 250 XAF	5 333 XAF	3 000 XAF	70 583 XAF	N/A
Lim-Pendé	Paoua	64 060 XAF	4 500 XAF	2 813 XAF	71 372 XAF	N/A
Lobaye	Boda	55 000 XAF	3 583 XAF	2 313 XAF	60 896 XAF	▼-4%
	M'Baïki	50 500 XAF	3 542 XAF	2 813 XAF	56 854 XAF	▼-6%
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	50 171 XAF	3 167 XAF	2 750 XAF	56 088 XAF	▼-9%
Ombella-M'Poko	Boali	56 839 XAF	3 333 XAF	2 313 XAF	62 485 XAF	▼-1%
	Damara	55 649 XAF	3 375 XAF	2 813 XAF	61 836 XAF	▼-7%
Ouaka	Bambari	61 077 XAF	4 071 XAF	2 238 XAF	67 386 XAF	N/A
Ouham-Fafa	Batangafo	40 140 XAF	3 583 XAF	2 938 XAF	46 661 XAF	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	60 585 XAF	2 917 XAF	2 750 XAF	66 251 XAF	N/A
Vakaga	Birao	65 224 XAF	4 667 XAF	3 938 XAF	73 828 XAF	N/A
Ensemble des marchés évalués		58 924 XAF	3 583 XAF	2 813 XAF	65 320 XAF	▼-2%

Légende ■ Prix médian élevé **"N/A"** : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (avril 2026)

■ ■ ■ Prix médian faible

Tendances principales

- Entre avril et juin, la tendance générale a été celle d'une légère baisse du coût médian du PMAS sur la quasi-totalité des marchés évalués, à l'exception notable de Bangui. Cette évolution a résulté du recul du panier alimentaire (4%) et du panier non alimentaire (1%), malgré la hausse de 18% du panier d'hygiène, liée aux retards d'acheminement depuis le Cameroun. La baisse du panier alimentaire s'explique surtout par l'arachide (-25%), en pleine saison de récolte, ainsi que par la viande de bœuf (-17%) et l'huile végétale (-2%). À l'inverse, le manioc (+17%) et le riz (+25%) ont augmenté : la saison des pluies retarde le séchage de la cossette de manioc, qui exige un temps sec et ensoleillé, tandis que le riz, importé du Cameroun, subit la taxation et l'allongement des temps de transport liés à la dégradation des routes.
- Les marchés de Bangui-Fleuve, Bangui-Kagas et Bangui-Rapide ont été les seuls à enregistrer une hausse des prix entre avril et juin. Cette hausse, liée à l'augmentation des différentes composantes du PMAS, s'est expliquée par l'indisponibilité des produits et le mauvais état des routes. Elle a également été accentuée par le coût élevé des produits ainsi que par les pertes et dégradations enregistrées durant l'approvisionnement.

Sur les marchés de Bangassou, Markounda, Ngaoundaye et Zémio, le PMAS n'a pas pu être calculé : malgré des efforts répétés de collecte, le nombre de prix relevés est demeuré insuffisant pour établir des médianes fiables. Cette absence de données est en soi révélatrice de la faible disponibilité des produits sur ces marchés. À noter également que les marchés de Batangafo et M'Baïki n'ont réuni qu'un nombre de prix tout juste suffisant pour permettre le calcul du PMAS : leurs résultats doivent donc être interprétés avec prudence.

Coût des produits supplémentaires dans les marchés évalués

Marchés		Pagne	Cuvette métallique	Théière / Boute	Bois de chauffage	Essence	Eau remplie dans un bidon	Coût du panier	Evolution	Oeufs	Tomates	Coût du panier avec les oeufs et tomates
Bangui	Bangui - Centre	3 000	4 500	1 000	100	1 200	50	9 850 XAF	▲+11%	85	1 000	10 935 XAF
	Bangui - Fleuve	2 500	6 000	1 000	100	1 100	25	10 725 XAF	▲+23%	100	225	11 050 XAF
	Bangui - Kagas	2 500	6 000	1 000	100	1 100	50	10 750 XAF	▲+21%	100	225	11 075 XAF
	Bangui - Rapide	2 500	6 000	1 000	100	1 100	50	10 750 XAF	▲+21%	100	225	11 075 XAF
Basse-Kotto	Mobaye	5 000	5 500	1 000	50	1 500	50	13 100 XAF	▼-36%	150	225	13 475 XAF
Haute-Kotto	Bria	3 000	8 000	1 500	100	1 500	25	14 125 XAF	N/A	150	225	14 500 XAF
Lim-Pendé	Paoua	3 250	6 000	1 000	100	1 250	50	11 650 XAF	N/A	125	1 000	12 775 XAF
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	3 500	4 500	1 000	100	1 400	100	10 600 XAF	▼-59%	150	225	10 975 XAF
Ombella M'Poko	Boali	2 500	5 000	1 000	50	1 100	50	9 700 XAF	▼-13%	125	500	10 325 XAF
	Damara	3 000	5 000	1 000	50	1 250	100	10 400 XAF	▲+7%	125	225	10 750 XAF
Ouaka	Bambari	3 500	3 375	1 000	100	1 425	50	9 450 XAF	N/A	150	175	9 775 XAF
Ouham-Fafa	Batangafo	3 000	5 500	1 000	250	1 500	50	11 300 XAF	N/A	125	225	11 650 XAF
Ouham-Pendé	Bocaranga	3 000	7 000	1 000	100	1 200	25	12 325 XAF	N/A	125	125	12 575 XAF
Vakaga	Birao	8 625	3 250	3 000	500	2 875	150	18 400 XAF	N/A	125	225	18 750 XAF
Ensemble des marchés évalués		3 000	5 500	1 000	100	1 250	50	10 900 XAF	▶	125	225	11 250 XAF

Légende :  Prix médian élevé "N/A" : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (avril 2026)

* Moins de 3 cotations rapportées - la médiane utilisée est celle de l'ensemble des marchés évalués

* Aucune cotation rapportée - la médiane utilisée est celle de l'ensemble des marchés évalués

 Prix médian faible

Tendances principales

- Sur l'ensemble des marchés évalués en avril et juin, la variation des prix du coût du panier des produits supplémentaires a été vraiment hétérogène au niveau sous-préfecture. La comparaison porte sur un panier identique entre les deux périodes bien que le litre d'essence ait augmenté de 4%. À partir de ce mois, la collecte intègre également deux nouveaux articles - les oeufs et les tomates - qui ne sont pas inclus dans la comparaison présentée ici. Le marché de Birao présente le coût du panier le plus élevé (18 750 XAF), tandis que le marché de Bambari affiche le coût le plus faible (9 775 XAF).
- La hausse du panier des produits supplémentaires constatée en avril sur les marchés de Bangui se poursuit en juin. Cette hausse est liée à l'augmentation du prix de la cuvette : Bangui-Centre (13%), Bangui-Fleuve (50%), Bangui-Kagas (50%) et Bangui-Rapide (50%). Elle s'explique par un coût élevé chez les fournisseurs et par la réticence de certains répondants à renouveler le stock de cet article.

Sur les marchés de Boda, Bangassou, Markounda, M'Baïki, Ngaoundaye et Zémio, les données collectées sont insuffisantes pour tirer des conclusions sur l'évolution du panier des produits supplémentaires. Les résultats relatifs à ces marchés ne sont donc pas présentés.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (SFM)

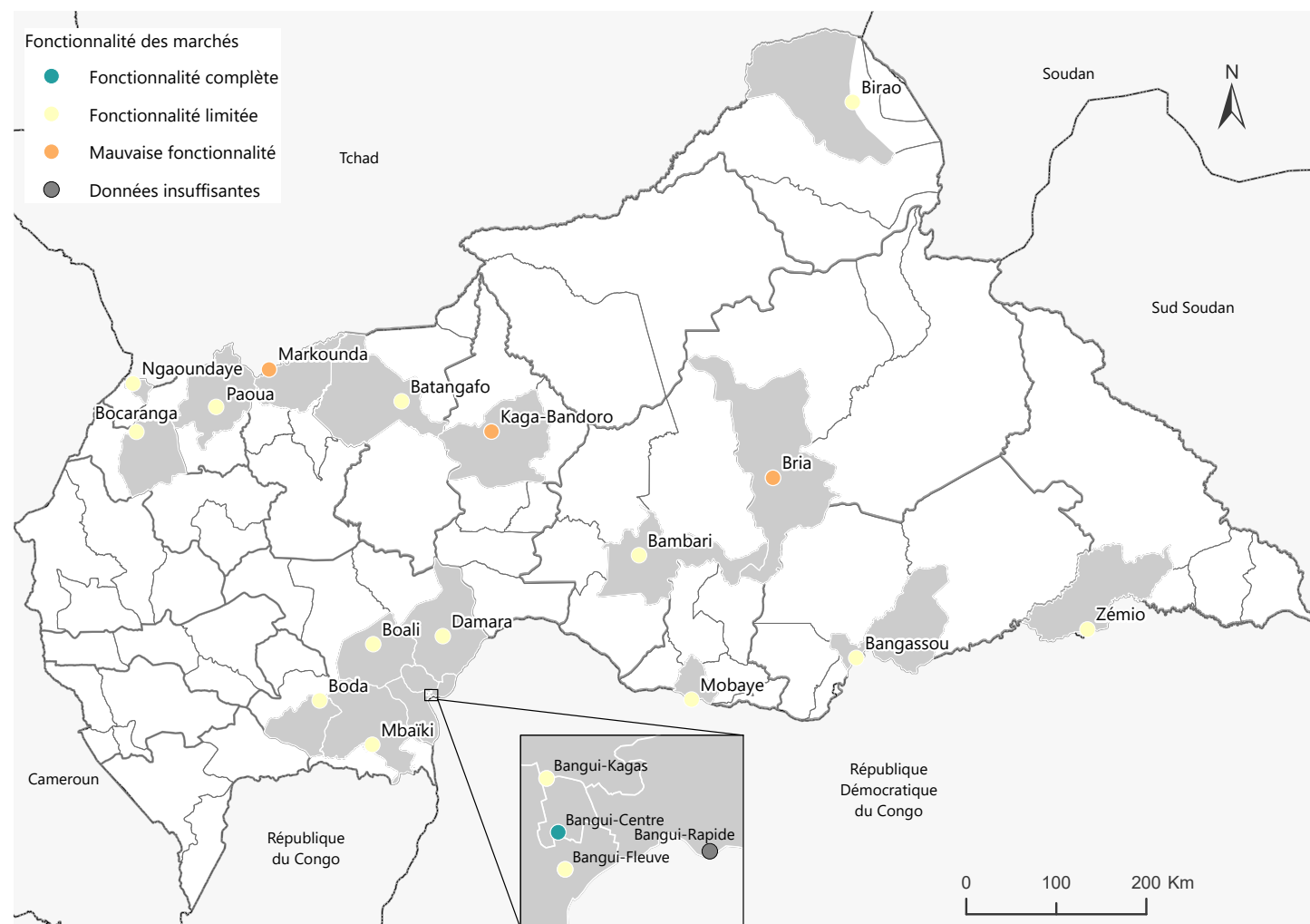
Le score de fonctionnalité du marché (SFM) est une méthode développée par REACH dans l'optique de classer les marchés en fonction de leur niveau de fonctionnalité. Le SFM est composé des dimensions suivantes :

- **La disponibilité des produits** au sein des marchés (30% du SFM). Elle permet d'appréhender les capacités des commerçants à fournir de manière fiable tous les articles de base que les ménages locaux doivent acheter régulièrement.
- **L'accessibilité des marchés** (25% du SFM) : Elle permet de mettre en évidence le niveau d'accessibilité des marchés pour les commerçants et les clients et de voir à quel point les marchés sont accessibles par les populations.
- **L'abordabilité des produits** au sein des marchés (15% du SFM) montre à quel point les prix sur le marché sont abordables pour un ménage moyen local.
- **La résilience des circuits d'approvisionnement** du marché (20% du SFM) reflète la difficulté des commerçants à renouveler leur stock.
- **Le niveau des infrastructures du marché** (10% du SFM) permet de savoir dans quelle mesure les commerçants disposent d'infrastructures adéquates pour stocker et vendre leurs produits.

Classification des marchés en fonction du score

- Score < 25% : **Problèmes graves**
- Score entre 26% et 49% : **Mauvaise fonctionnalité**
- Score entre 50% et 79% : **Fonctionnalité limitée**
- Score ≥ 80% : **Fonctionnalité complète**
- **Données insuffisantes** : une ou plusieurs dimensions entières n'ont pas pu être collectées sur ce marché, ce qui rend impossible le calcul d'un SFM complet.

SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS



PRINCIPAUX RÉSULTATS DU SCORE DE FONCTIONNALITÉ DES MARCHÉS (SFM)

Marchés		Accessibilité des marchés (25%)	Disponibilité des produits (30%)	Abordabilité des prix des produits (15%)	Résilience des circuits d'approvisionnement (20%)	Niveau des infrastructures du marché (10%)	Total Score SFM (100%)	Evolution
Bangui	Bangui - Centre	21	30	8	18	5	82	▼
	Bangui - Fleuve	21	30	3	17	5	76	▼
	Bangui - Kagas	21	29	5	18	5	77	▼
	Bangui - Rapide		30				Données insuffisantes	
Basse-Kotto	Mobaye	15	30	6	15	4	70	►
Haute-Kotto	Bria	15	13	6	4	1	39	N/A
Haut-Mbomou	Zémio	21	30	5	16	5	77	▲
Lim-Pendé	Ngaoundaye	12	21	4	17	5	59	N/A
	Paoua	14	30	4	18	4	70	N/A
Lobaye	Boda	15	23	4	19	4	65	▼
	Mbaïki	21	25	4	19	4	73	▼
Mbomou	Bangassou	22	14	5	14	4	59	▼
Nana-Gribizi	Kaga-Bandoro	13	12	4	13	4	46	▼
Ombella M'Poko	Boali	21	29	4	18	4	76	▼
	Damara	25	25	4	18	4	76	▼
Ouaka	Bambari	22	24	5	17	4	72	N/A
Ouham	Markounda	21	5	4	13	6	49	▼
Ouham-Fafa	Batangafo	18	30	6	18	6	78	N/A
Ouham-Pendé	Bocaranga	21	11	4	15	4	55	N/A
Vakaga	Birao	22	16	9	17	7	71	N/A
Ensemble des marchés évalués		21	25	4	17	4	71	▼

Légende : "N/A" : indique que la comparaison n'a pas été possible car le marché n'avait pas été visité au cours de la collecte précédente (avril 2026)

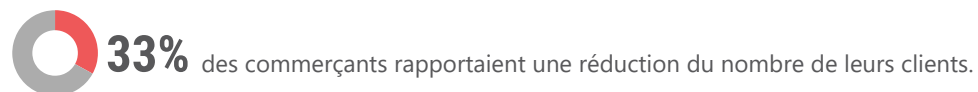
Évolution du SFM (par marché) ▼ Baisse importante (> -16%) ▲ Hausse légère (6 à 15%) ► Stabilité (-5 à +5%)
 ▼ Baisse légère (-6 à -15%) ▲ Hausse importante (> 16%)

Tendances principales

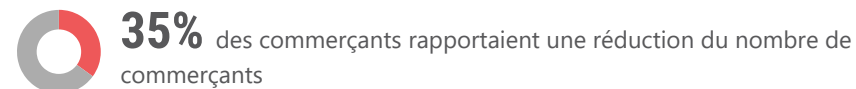
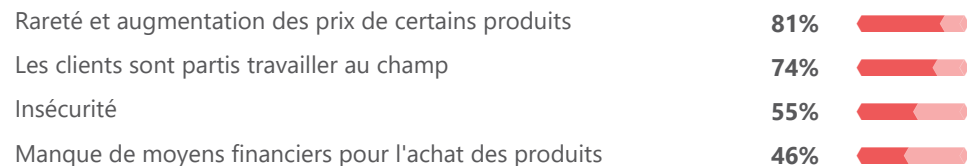
- Le Score de Fonctionnalité des Marchés (SFM) a connu une baisse entre avril et juin, passant d'une **fonctionnalité complète (88%)** à une **fonctionnalité limitée (71%)**. Cette baisse s'est expliquée par la diminution du score de toutes les dimensions composant le SFM. Cette dégradation a traduit une faible abordabilité des prix des produits ainsi qu'une faible résilience des circuits d'approvisionnement.
- Évolution positive des indicateurs du SFM sur le marché de Zémio**
 Bien que sa fonctionnalité reste limitée, le marché de Zémio a affiché une progression de son score, passant de 64% en avril à 77% en juin. Cette tendance à la hausse s'est expliquée par une bonne accessibilité des marchés bien que le score de la résilience des chaînes d'approvisionnement ait connu une baisse.
- Détérioration du score sur les marchés de Bangui – Fleuve, Bangui – Kagas, Boda, Bangassou, Kaga-Bandoro, Boali et Markounda**
 Le marché de Markounda a enregistré une dégradation de son score, passant d'une fonctionnalité limitée (75%) en février à mauvaise fonctionnalité (49%) en juin. La baisse des scores sur ces différents marchés s'est expliquée par une indisponibilité et une faible abordabilité de certains produits. Tel est également le cas des marchés cités ci-dessus. À cela s'ajoutent les contraintes telles que le vol ou cambriolage des biens ou d'argent liquide, l'incapacité des répondants à prédire la facturation du prix des articles auprès des fournisseurs, les difficultés liées à l'import des produits par les fournisseurs.
- Les marchés demeurent physiquement accessibles et bien approvisionnés, mais leur accès effectif reste compromis par plusieurs contraintes économiques : le pouvoir d'achat insuffisant des ménages face aux prix élevés, le manque de moyens de paiement adaptés, ainsi que le coût élevé des transports qui réduit la mobilité et limite la capacité des populations à s'approvisionner.

Fonctionnalité des marchés

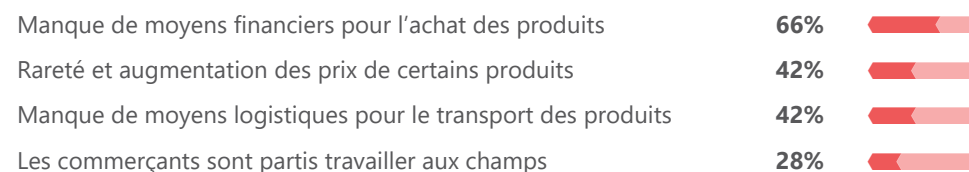
Evolution du nombre de clients et des commerçants⁶



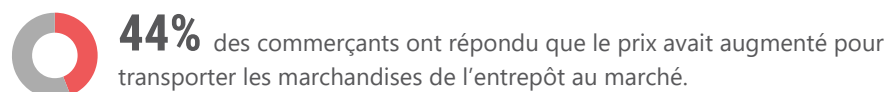
Raisons expliquant l'évolution du nombre des clients



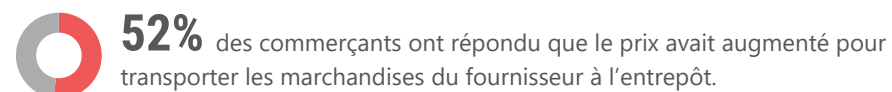
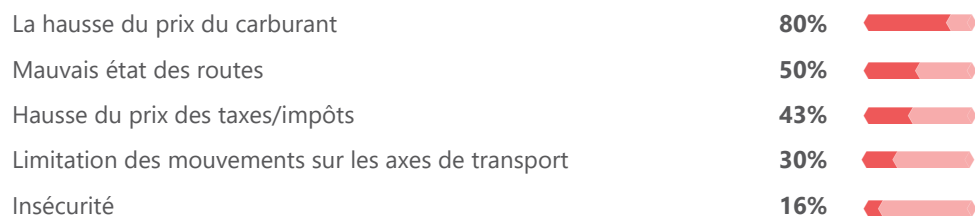
Raisons expliquant l'évolution du nombre des commerçants



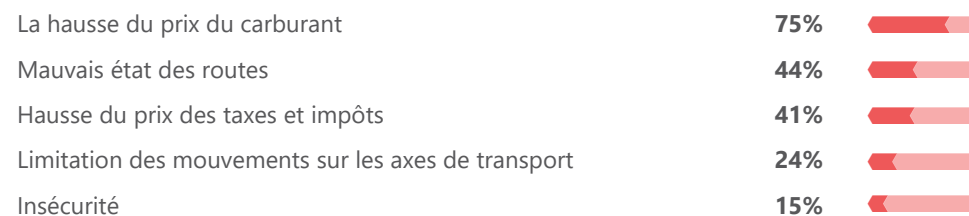
Evolution du prix des transports⁷



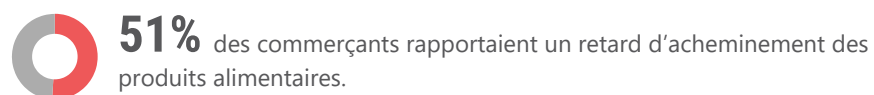
Raisons expliquant l'évolution du prix du transport de l'entrepôt au marché



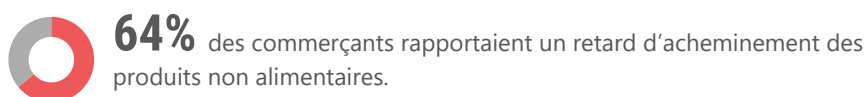
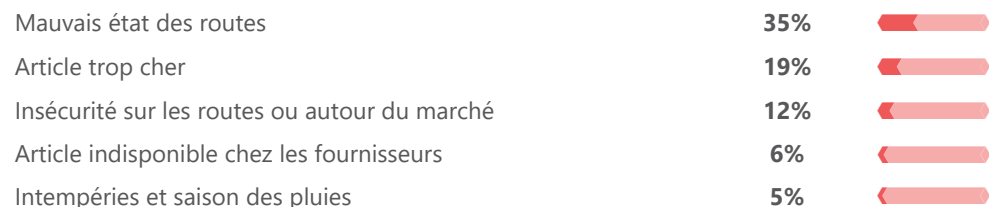
Raisons expliquant l'évolution du transport du fournisseur à l'entrepôt



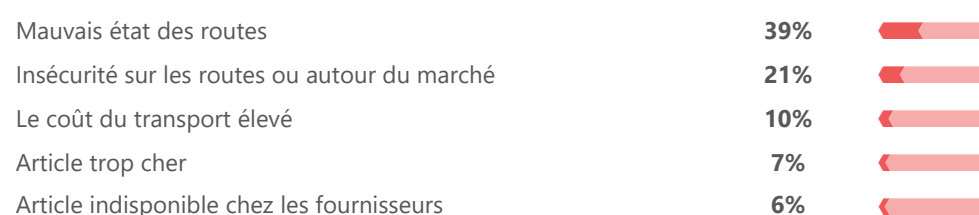
Acheminement⁸



Raisons expliquant le retard d'acheminement des produits alimentaires

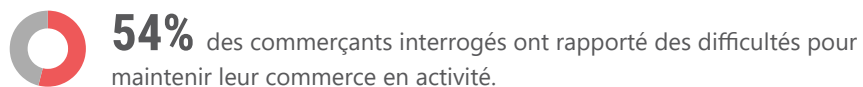


Raisons expliquant le retard d'acheminement des produits non alimentaires

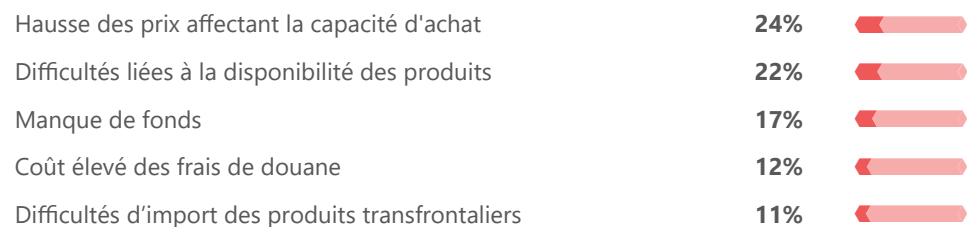


Fonctionnalité des marchés

Réapprovisionnement



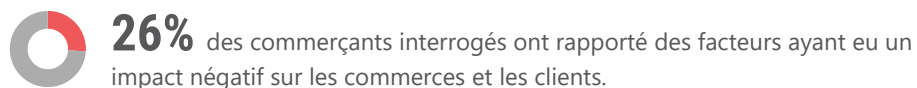
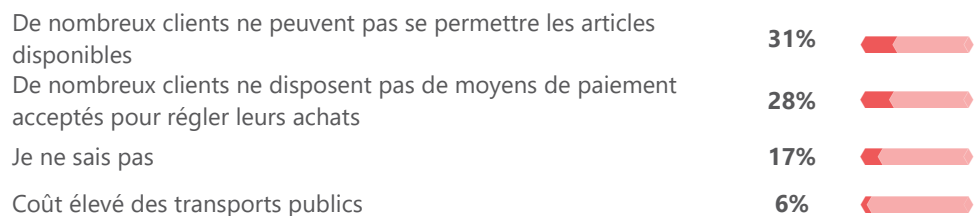
Difficultés apportées par les commerçants pour maintenir leur commerce en activité



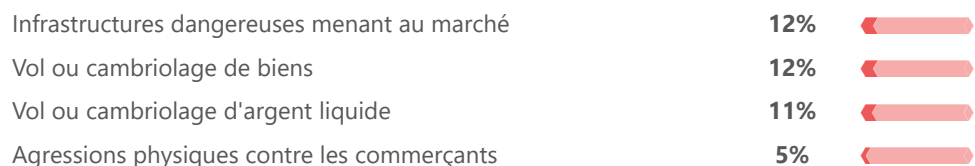
Accessibilité aux marchés et abordabilité des prix



Difficultés financières des clients rapportées par les commerçants



Facteurs de sécurité rapportés par les commerçants ayant eu un impact négatif sur les commerces ou les clients



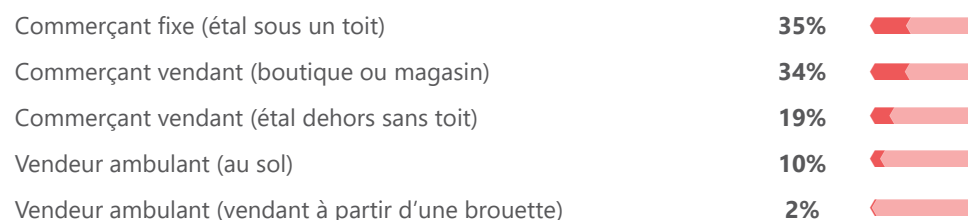
Types de paiement acceptés



Types d'installation d'entreposage



Types d'infrastructures commerciales



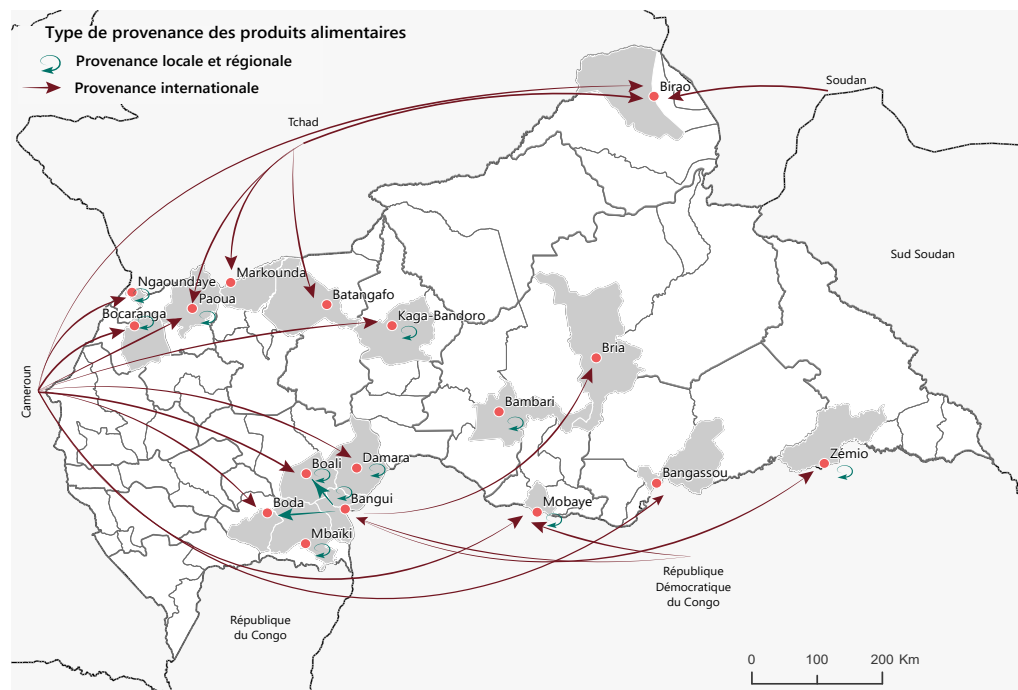
Disponibilité des produits alimentaires



Disponibilité des produits non alimentaires



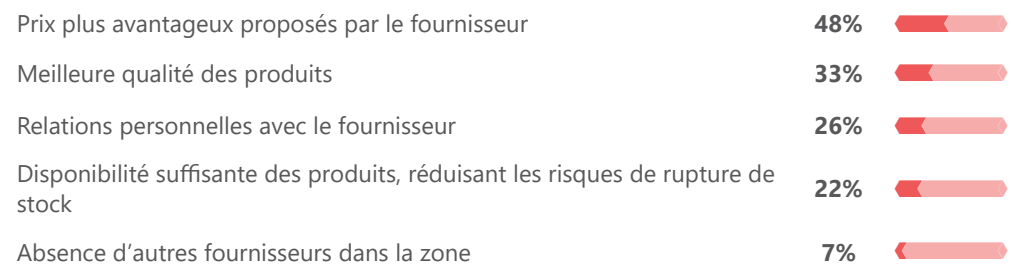
Origine d'approvisionnement des produits alimentaires



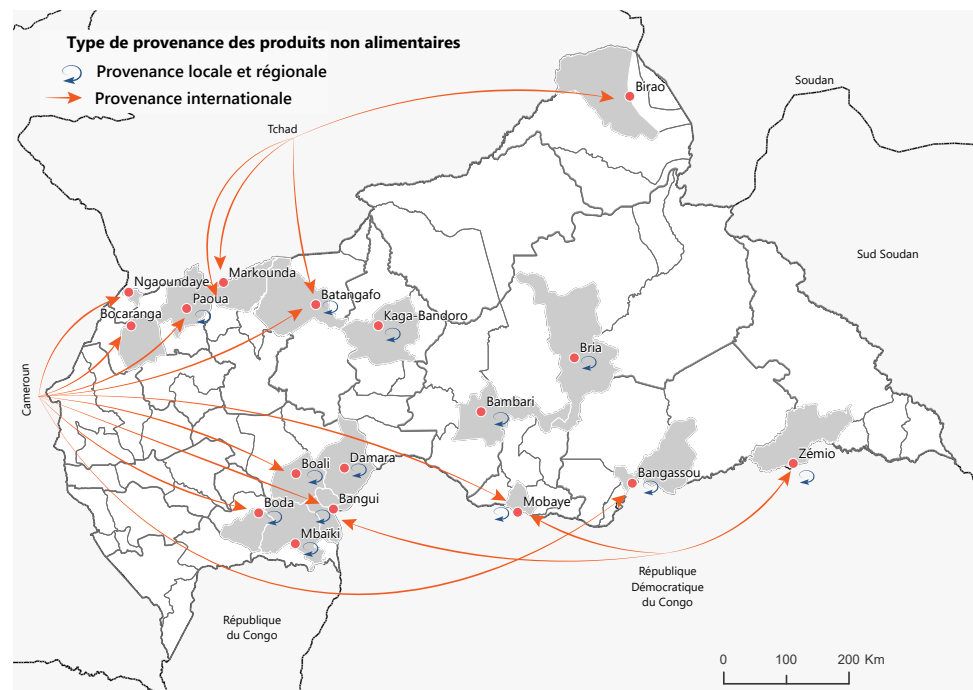
Dépendance principale à un seul fournisseur pour les produits alimentaires



Raisons expliquant la dépendance à un seul fournisseur



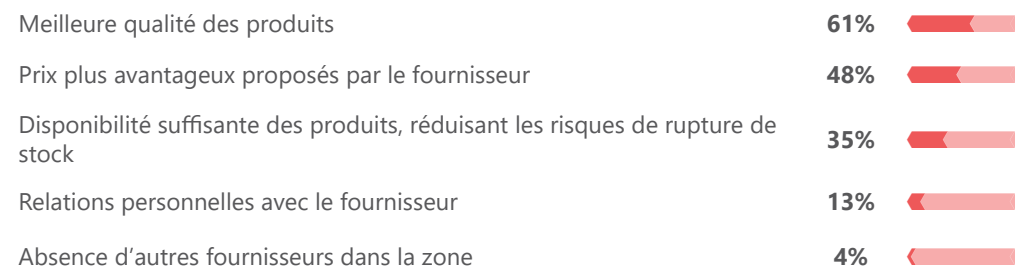
Origine d'approvisionnement des produits non alimentaires



Dépendance principale à un seul fournisseur pour les produits non alimentaires



Raisons expliquant la dépendance à un seul fournisseur



MÉTHODOLOGIE

La méthodologie de l'ICSM est basée sur un échantillonnage dirigé. Les partenaires et le GTTM identifient les marchés que les équipes terrain visitent, principalement les marchés centraux des localités étudiées. Les marchés secondaires peuvent être visités si les équipes terrain en ont les capacités.

Dans la mesure du possible, les marchés doivent être suffisamment grands et compter au moins trois grossistes⁹. Ils doivent être ouverts tous les jours et une large gamme de produits doit y être vendue, afin de pouvoir évaluer un maximum de produits sélectionnés. Au sein des marchés, les magasins à visiter doivent en priorité :

- Être suffisamment grands pour vendre tout ou une partie des biens évalués ;
- Être établis de façon permanente ;
- Avoir un espace de stockage pour les marchandises.

Si un commerçant possède plusieurs magasins dans le marché, un seul d'entre eux est considéré pour la collecte.

Dans chaque marché évalué, au moins cinq prix par article sont collectés auprès de différents magasins pour assurer la qualité et la cohérence des données. Pour chaque marché, un minimum de cinq magasins est visité.

Lorsque de fortes variations de prix sont observées, les enquêteurs identifient les raisons auprès des commerçants. Ces informations sont croisées avec d'autres sources locales. Les données sont collectées via l'application KoboToolbox.

ANALYSE

Les prix indiqués correspondent aux prix médians par marché, afin de minimiser l'effet des valeurs considérées comme "aberrantes".

Le coût du PMAS, pour l'ensemble des marchés évalués, est calculé en multipliant le prix médian de chaque produit par la quantité indiquée. Le coût médian du PMAS est ensuite obtenu en additionnant les coûts médians calculés pour chaque produit. Les prix collectés permettent d'analyser les changements

significatifs des prix au cours du temps. En revanche, les prix collectés étant les prix les plus bas disponibles, ils ne permettent pas d'analyser l'inflation globale sur un marché.

Par ailleurs, pour chaque marché, le calcul des prix des produits du PMAS en juin n'a été effectué que pour les produits ayant un nombre suffisant de cotations. Pour les articles non inclus dans cette analyse, veuillez consulter la base de données bimestrielle.

Un marché est considéré comme en rupture de stock si :

- Un produit est habituellement vendu par le commerçant sur le marché, mais n'est pas disponible le jour de la collecte ;
- Un produit est disponible le jour de la collecte, mais le commerçant indique avoir connu une rupture de stock au cours des 30 derniers jours.

Dans les cas où un produit est habituellement vendu mais qu'aucun prix n'est disponible, le prix n'est pas renseigné, et cette information est traitée comme une preuve de rupture de stock pour ce produit. Toutefois, afin de permettre le calcul du coût médian du PMAS à l'échelle nationale, le prix médian national est utilisé pour les produits indisponibles.

DÉFIS ET LIMITES

Les prix sont indiqués pour des quantités et unités définies à l'avance. Pour certains articles, notamment les produits alimentaires, il est difficile d'obtenir des mesures précises sur les marchés (par exemple, la farine de manioc vendue en "ngawi" ou "koro", des tasses utilisées par les maraîchers locaux). Des outils de mesure alternatifs¹⁰ ont été trouvés pour permettre des équivalences comparables.

Des données sur les prix ne sont fournies qu'à titre indicatif pour la période de collecte. Les prix peuvent varier au cours des semaines, entre les séries de collecte. Néanmoins, la couverture géographique varie selon le mois de collecte de données. Cette analyse doit donc être appréhendée à la lumière de cette limite. Les données sont uniquement indicatives des niveaux de prix médians dans chaque marché évalué et ne sont donc pas représentatives.

Organisations Partenaires



À PROPOS D'IMPACT INITIATIVES ET REACH

IMPACT Initiatives à travers son initiative REACH facilite le développement d'outils et de produits d'information visant à renforcer la capacité des acteurs de l'aide à prendre des décisions fondées sur des données quantitatives et qualitatives dans des contextes d'urgence, de relèvement et de développement. REACH utilise des méthodologies basées sur la collecte et l'analyse approfondie de données, et l'ensemble de ses activités sont menées à travers les mécanismes interagences de coordination humanitaire. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de l'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche - Programme d'applications satellitaires opérationnelles (UNITAR/UNOSAT).

NOTES DE FIN DE DOCUMENT

- 1 Les marchés de Bangassou, Markounda, Ngaoundaye et Zémio ont été évalués, les données ont été supprimées du calcul du PMAS - les baisses observées étaient artificielles, résultant du recours à la médiane de l'ensemble des marchés en cas d'indisponibilité des produits.
- 2 PMAS signifie Panier Minimum d'Articles de Survie.
- 3 Le XAF est le code désignant le franc de la Communauté Financière Africaine, conformément à la norme ISO 4217 établie par la Banque des États de l'Afrique Centrale.
- 4 Taux de conversion : 1 € = 655,957 XAF.
- 5 1 USD = 567,47 XAF.
- 6 Les indicateurs concernent l'évolution du nombre de clients, de commerçants. Les questions sont à choix multiple, la somme des pourcentages peut dépasser 100%.
- 7 Les indicateurs concernent l'évolution du prix du transport. Les questions sont à choix multiple, la somme des pourcentages peut dépasser 100%.
- 8 L'acheminement concerne les raisons de retard d'approvisionnement des produits. La question est à choix multiple, la somme des pourcentages peut dépasser 100%.
- 9 Un grossiste est un commerçant qui agit comme intermédiaire entre le producteur et le détaillant. Il vend ses produits à un commerçant détaillant, qui les revend ensuite au consommateur final.
- 10 Lorsque les équipes ne disposent pas de balance pour peser les denrées, le système de "la bouteille" est utilisé. Il consiste à se servir d'une bouteille d'eau de 1,5 L, vidée, sur laquelle sont marquées des hauteurs en centimètres correspondant à des équivalences en grammes. Par exemple, l'enquêteur remplit la bouteille jusqu'à une hauteur de 10 cm pour obtenir 500 g de riz.

LE GROUPE DE TRAVAIL SUR LES TRANSFERTS MONÉTAIRES

Le Groupe de Travail sur les Transferts Monétaires est une communauté d'acteurs humanitaires qui soutiennent et coordonnent les interventions monétaires en RCA. Le GTTM, basé à Bangui, fonctionne sous le secrétariat du Bureau des Nations Unies pour la Coordination de l'Aide Humanitaire (OCHA) et grâce à la cofacilitation du Programme Alimentaire Mondial et de l'organisation non gouvernementale Concern Worldwide.

Publications de l'ICSM

Janvier 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Février 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Mars 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Avril 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Juillet 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Août 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Octobre 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Décembre 2025	Fiche informative	Table d'analyse
Février 2026	Fiche informative	Table d'analyse
Avril 2026	Fiche informative	Table d'analyse
Juin-Juillet 2026		Table d'analyse